

Solidarité kangguru

Le 20 octobre prochain a marqué un bien triste anniversaire, celui de la disparition il y a 5 ans déjà de Daniel Stolzenberg, de Marie-Odile son épouse, de Gregory Flematti (le fils de Robert), des quatre clients de Daniel ainsi que de la totalité des sherpas, cuisiniers et porteurs présents ce jour-là au camp de base du Kang Guru, soit 18 personnes au total.

L'émotion suscitée par l'ampleur de la catastrophe (l'une des avalanches les plus meurtrières de l'histoire de l'himalayisme), la personnalité charismatique de Daniel, les cérémonies à répétition rythmées par le retour des corps des disparus au fur et à mesure de l'avancée des recherches et de la fonte des neiges ont permis de rassembler suffisamment d'argent pour envisager de pouvoir subvenir aux besoins matériels des onze veuves népalaises se retrouvant avec 23 enfants en bas âge, désormais tous orphelins de père.

Selon la volonté des mamans et au regard d'une situation politique difficile et de l'insécurité qui prévalait dans les campagnes au moment du drame, il fut décidé de scolariser les enfants dans la capitale.

C'est ainsi que depuis quatre ans, trois enfants Sherpa et vingt enfants Gurung sont en pension dans deux établissements différents de la Kathmandu et suivent une scolarité normale que la précarité économique de leurs familles n'aurait pas pu leur offrir.

La totalité des frais inhérents à l'éducation d'un enfant dans une école privée à Kathmandu s'élevant en moyenne à 900 euros par an, le budget annuel pour 23 enfants dépasse 20 000 euros et les sommes dépensées ces quatre dernières années sont supérieures à 80 000 euros.

L'investissement personnel des membres de l'association Solidarité Kang Guru, les dons réguliers provenant des parrainages, l'organisation de manifestations sportives et culturelles ont jusqu'alors permis d'équilibrer les comptes et de constituer une réserve d'argent suffisante permettant d'envisager l'avenir sereinement.

Considérant que l'âge moyen des enfants au moment de la disparition de leurs pères était de cinq ans et face à l'objectif d'accompagner ces enfants jusqu'à la fin de leurs études, le budget total pour une action qui s'inscrit dans la durée dépassera les 300 000 euros...

Ces quelques chiffres pour donner une idée de la charge qui pèse sur l'association créée au lendemain de l'avalanche.

Les années passant, la mémoire des événements s'effaçant, il est à craindre, qu'à l'optimisme des premières années succèdent des difficultés auxquelles il faudra bien trouver des réponses.

À l'heure où bon nombre d'entre nous sont en train de boucler leurs sacs pour retrouver les chemins et sommets du Népal et devinant que nos clients ne manqueront pas de s'interroger et de questionner leur guide sur les problèmes de pauvreté et d'éducation auxquels ils seront inévitablement confrontés au passage des zones rurales, au nom des membres du bureau de Solidarité Kang Guru, je me permets de vous rappeler l'existence de notre association où toutes les bonnes volontés sont les bienvenues.

Pour de plus amples informations:

www.solidaritekangguru.com

Site quelque peu artisanal et pas toujours tenu à jour, mais ce n'est pas là que passe l'argent des donateurs.

Gilles Marcaud

Après le huit... le neuf

Le 9 est un système d'assurage monobloc s'utilisant comme un huit mais avec une capacité « auto-freinante » dite à blocage assisté (comme le grigri).

Avec des avantages spécifiques, c'est une bonne alternative aux systèmes auto-freinants mécaniques, idéale pour les collectivités, les grimpes en moulinette ou en tête, du débutant au confirmé.

Si nous devons lister ces principaux avantages spécifiques, nous dirions que c'est un système d'assurage auto freinant non mécanique, adapté aussi bien aux lourdes charges qu'aux faibles poids (le système déclenche tout de suite, bloque les poids plumes et arrête en dynamisant les poids lourds).

Quand on débloque et mouline quelqu'un ou que l'on descend en rappel, on tient la corde, pas une poignée (pas de risque de chute au déblocage).

Il peut s'utiliser d'une seule main, en sécurité (particularité unique en son genre: d'une main je débloque et mouline, de l'autre je peux aider quelqu'un, tenir un marteau...).

Il est compatible avec les manipulations classiques (avaler le mou en 5 temps...).

C'est un appareil monobloc économique et durable, conçu par un guide et fabriqué en France. Il est 100 % recyclable.

Pour les experts, nous pouvons rajouter qu'il est adapté aux cordes d'escalade fines (9,1 mm...), qu'il présente plusieurs possibilités de freinage et qu'il peut s'utiliser pour le rappel et la remontée sur corde (en simple). Pour finir, on pourra le prendre en canyon sec ou peu arrosé pour descendre et surtout comme système de sécurité pour rappel débrayable.

Pour les débutants, nous aurons la sécurité d'un appareil auto freinant dans la simplicité d'utilisation d'un huit. Il est rassurant et très simple pour avaler de la corde, à l'assurage.

L'idée était d'avoir un maximum de sécurité, tout en ayant un appareil simple et relativement pas cher. Sur ce dernier point, toutefois, le fait de faire fabriquer en France en petites séries ne le rend pas extrêmement compétitif... pour l'instant. Il est quand même bien abordable pour les professionnels surtout au regard des avantages qu'il offre.

Vous le trouverez dans les magasins spécialisés (le Vieux Campeur, Expe...) et aussi sur <http://www.9spirit.com/> où vous aurez toutes les informations utiles avec le contact pour les tarifs guides.

